

OSTES - RIPOSTES - **RIPOSTES** - RIPOSTES

RIPOSTES - RIPOSTES

**Comment
être un bon
allié dans**

**la lutte contre
le VIH/sida ?**

RIPOSTES - RIPOSTES - RIPOSTES

RIPOSTES - **RIPOSTES** - RIPOSTES - RIPOSTES - RIPOSTES

SOMM

01

"Si j'attrapais le VIH, ma vie serait foutue."

02

"Coucher avec une personne séropositive, c'est dangereux. C'est contagieux le sida !"

03

"Une personne séropositive, ça fait quand même peur. Après tout, on ne sait jamais..."

04

"Le sida, ça ne touche que les jeunes."

maladie

05

"Le sida, c'est une maladie de gays."



06

"Le VIH, il y a des moyens de s'en protéger donc si tu l'attrapes, c'est que tu l'as bien cherché."



07

"Le préservatif, c'est le seul moyen de prévention contre le VIH."



08

"La PrEP, c'est pour les gays."

SOMMAIRE

09

“Les personnes sous PrEP sont responsables de la hausse des IST.”

10

“Une personne séropositive qui ne transmet pas le VIH ? Oui, en évitant toute relation sexuelle !”

11

“T’es clean ?”

12

“ Si on me transmet le VIH, je porte plainte.”

naire

13

“Je comprends les médecins qui refusent les consultations avec des personnes séropositives. On ne sait jamais...”



14

“L’approche communautaire revient à diviser les personnes en groupes, c’est anti-républicain.”



15

«C’est quand même bizarre qu’on n’ait toujours pas trouvé le vaccin contre le VIH alors que pour le Covid, ça a pris 1 an...»



16

“Les pays qui le font ont raison de limiter l’accès et l’installation des personnes séropositives sur leur territoire.”

01

**“Si j’attrapais
le VIH, ma vie
serait foutue.”**



Sortons des images héritées des années 80 qui ne reflètent plus la réalité. Et tant mieux.

Aujourd'hui, une personne séropositive sous traitement a la même **espérance de vie** que la population générale et **ne transmet pas le VIH grâce à son traitement**, y compris lors de rapports sans préservatif.

Elle peut aussi mettre au monde des **enfants** non porteurs du VIH, s'épanouir professionnellement, aimer, construire.

Cet état de fait n'empêche pas un regard très discriminant porté par la société sur les personnes vivant avec le VIH.

*Par exemple, 22% des Français déclarent qu'ils seraient mal à l'aise s'ils apprenaient que leur meilleur ami est séropositif.**

C'est à nous de changer de regard !

**Enquête Institut CSA pour le Crips - décembre 2021*

02



**“Coucher avec
une personne
séropositive,
c’est dangereux.
C’est contagieux
le sida !”**

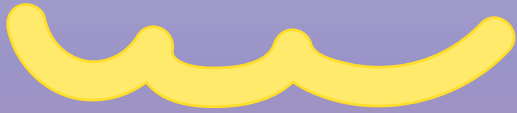
Non, le VIH n'est pas contagieux, il est transmissible par l'échange de liquides corporels provenant de personnes infectées comme le **sang**, le **lait maternel**, le **sperme** et les **sécrétions vaginales**. En l'absence de traitement, il peut aussi se transmettre de la mère à l'enfant pendant la grossesse et l'accouchement.

Pour se protéger, il existe de nombreux moyens. C'est ce qu'on appelle la **"prévention diversifiée"**. Elle permet d'adapter sa prévention à son mode de vie :

- Le **préservatif interne** (dit féminin) et **externe** (dit masculin) reste le moyen le plus facile d'accès pour se protéger du VIH et des autres IST.
- Le **dépistage** : en labo sans ordonnance ; en CeGIDD (anonyme et gratuit) ; via un autotest ou encore un test rapide d'orientation diagnostique (TROD). Se faire dépister, c'est rompre la chaîne de transmission.
- Le **traitement post-exposition** (TPE) ou traitement d'urgence, permet à une personne séronégative ayant été exposée au VIH de prendre un traitement antirétroviral pendant un mois et ainsi empêcher une contamination au VIH.
- La **prophylaxie pré-exposition** (PrEP) est un traitement préventif pour les personnes séronégatives, leur permettant d'éviter une contamination au VIH.
- Le **traitement comme outil de prévention** pour les personnes séropositives : une personne séropositive sous traitement ne contamine pas son, sa ou ses partenaires grâce à la prise de son traitement.

03

“Une personne séropositive, ça fait quand même peur. Après tout, on ne sait jamais...”





On connaît très bien les moyens de transmission, ils sont connus depuis 40 ans : le VIH est transmissible par le sang, le lait maternel, le sperme et les sécrétions vaginales.

Et on sait depuis 15 ans que les **personnes séropositives sous traitement ne transmettent plus le VIH**. Il n'y a donc aucune raison d'avoir peur de la transmission.

Malheureusement, une **peur irrationnelle** demeure. À titre d'exemple, *63 % des Français considèrent que la séropositivité constitue un critère important pour se lancer ou non dans une relation sentimentale et 17 % des actifs seraient mal à l'aise si l'un de leurs collègues était séropositif.**

**Enquête Institut CSA pour le Crips - décembre 2021*

#StopSerophobie



04

**“Le sida,
ça ne touche
que les jeunes.”**





Alors comme ça, l'âge serait un facteur protecteur contre le VIH ?

Fake news : en France, l'âge moyen d'une découverte de séropositivité est de **35 ans** et près d'un quart des nouvelles contaminations au VIH concerne des personnes de plus de **50 ans**.

Cette phrase est le reflet d'une vision paternaliste des jeunes, jugés incapables de prendre soin d'eux et du tabou qui existe autour de la sexualité des seniors.

Résultat : *le taux de dépistage à un stade avancé est de près de 40% chez les plus de 50 ans, conséquence d'une moindre perception du risque de contamination par le VIH, à la fois par les personnes elles-mêmes mais également par les professionnels de santé.*

La solution : mettons en place des campagnes d'information et de sensibilisation à destination de **toutes les personnes sexuellement actives**, quel que soit leur âge.

05



**“Le sida, c’est
une maladie
de gays.”**

Une affirmation héritée des années 80 où l'on parlait honteusement du sida comme du cancer gay.

Voici les chiffres de Santé Publique France : *parmi les personnes ayant découvert leur séropositivité en 2021, 51% sont des personnes hétérosexuelles (36% nées à l'étranger et 15% nées en France)*.*

Cette idée reçue, à valeur de sentence, est une parmi les nombreuses discriminations LGBT-phobes ; ***discriminations qui nuisent à la santé des personnes.***

« Les discriminations et les violences subies ont des répercussions délétères et durables sur la santé des personnes, se traduisant par des indicateurs de santé mentale et de santé sexuelle dégradés, et des phénomènes de renoncements aux soins » *.

Cette réalité ne doit pas empêcher un travail renforcé en direction des publics les plus exposés, notamment les gays.

**Santé Publique France*

06

**“Le VIH,
il y a des moyens
de s’en protéger
donc si tu l’attrapes,
c’est que tu l’as bien
cherché !”**



Le fait qu'il existe des moyens de se protéger ne signifie pas que les personnes les connaissent et sachent s'en servir.

22% des 21-24 ans interrogés déclarent ne pas avoir reçu d'informations liées au VIH au cours de leur scolarité.*

Cela reviendrait à dire que les personnes concernées méritent l'infection au VIH du fait de leur sexualité malgré un défaut évident d'informations sur le sujet. Les comportements à risque en matière de sexualité ne sont pas des comportements hors normes, mais le reflet d'une **éducation à la sexualité** défailante, et parfois le résultat de violences subies.

**Sondage IFOP-Bilendi pour Sidaction - Juin 2020*

07



**“Le préservatif,
c’est le seul moyen
de prévention contre
le VIH.”**

Aujourd'hui, **on a le choix** ! La prévention du VIH n'est plus centrée uniquement sur le préservatif, elle est dite **diversifiée** car composée de nombreux outils efficaces permettant à chacune et chacun d'adapter sa prévention à sa vie, ses possibilités, ses envies.

Le préservatif interne (dit féminin) et **externe** (dit masculin), le **dépistage**, le traitement post-exposition (**TPE**), la prophylaxie pré-exposition (**PrEP**), le traitement comme prévention pour les personnes vivant avec le VIH (**TasP**).

En France ces outils sont accessibles :

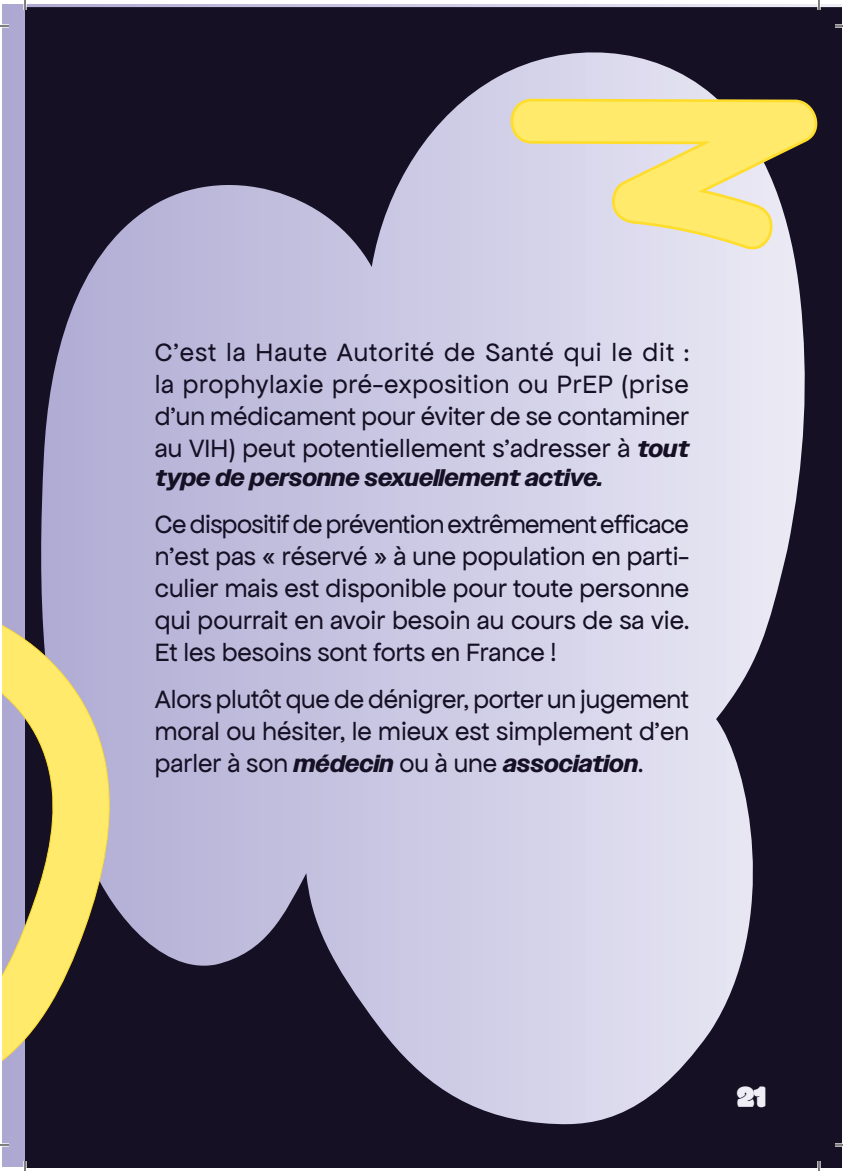
- La **PrEP** peut être prescrite par tout médecin généraliste ou spécialiste.
- Le **dépistage** peut se faire gratuitement et sans rendez-vous dans tous les laboratoires en France.
- Le **préservatif externe** est gratuit pour les moins de 26 ans.
- Le **traitement post-exposition** est disponible dans toutes les urgences des hôpitaux.

08



**“ La PrEP,
c’est pour
les gays. ”**





C'est la Haute Autorité de Santé qui le dit : la prophylaxie pré-exposition ou PrEP (prise d'un médicament pour éviter de se contaminer au VIH) peut potentiellement s'adresser à **tout type de personne sexuellement active**.

Ce dispositif de prévention extrêmement efficace n'est pas « réservé » à une population en particulier mais est disponible pour toute personne qui pourrait en avoir besoin au cours de sa vie. Et les besoins sont forts en France !

Alors plutôt que de dénigrer, porter un jugement moral ou hésiter, le mieux est simplement d'en parler à son **médecin** ou à une **association**.

09



**“Les personnes
sous PrEP sont
responsables
de la hausse
des IST.”**



Fake news !

Les données de Santé Publique France démontrent que, s'il y a bien une forte hausse des IST, cette recrudescence date du début des années 2000, soit bien avant l'autorisation de la PrEP qui date de 2015.

En outre, les personnes sous PrEP prennent soin de leur santé sexuelle de manière très régulière et font un ***check global tous les 3 mois***. De cette façon, les potentielles IST sont prises en charge plus rapidement.

Ce type de discours culpabilisant sur la PrEP risque de dissuader des personnes qui pourraient avoir besoin de ce mode de prévention, pourtant ***très efficace*** pour lutter contre l'épidémie de VIH.

10

“Une personne séropositive qui ne transmet pas le VIH ? Oui, en évitant toute relation sexuelle !”



La science l'a prouvé depuis 15 ans : **une personne séropositive ne transmet pas le VIH à son, sa ou ses partenaires grâce au traitement qu'elle prend.**

En effet, le traitement antirétroviral, pris régulièrement par les personnes vivant avec le VIH, baisse très fortement la présence du virus dans leur sang jusqu'à l'obtention d'une charge virale indétectable. Lorsque la charge virale est indétectable, une personne séropositive ne peut plus transmettre le VIH.

C'est ce que l'on appelle

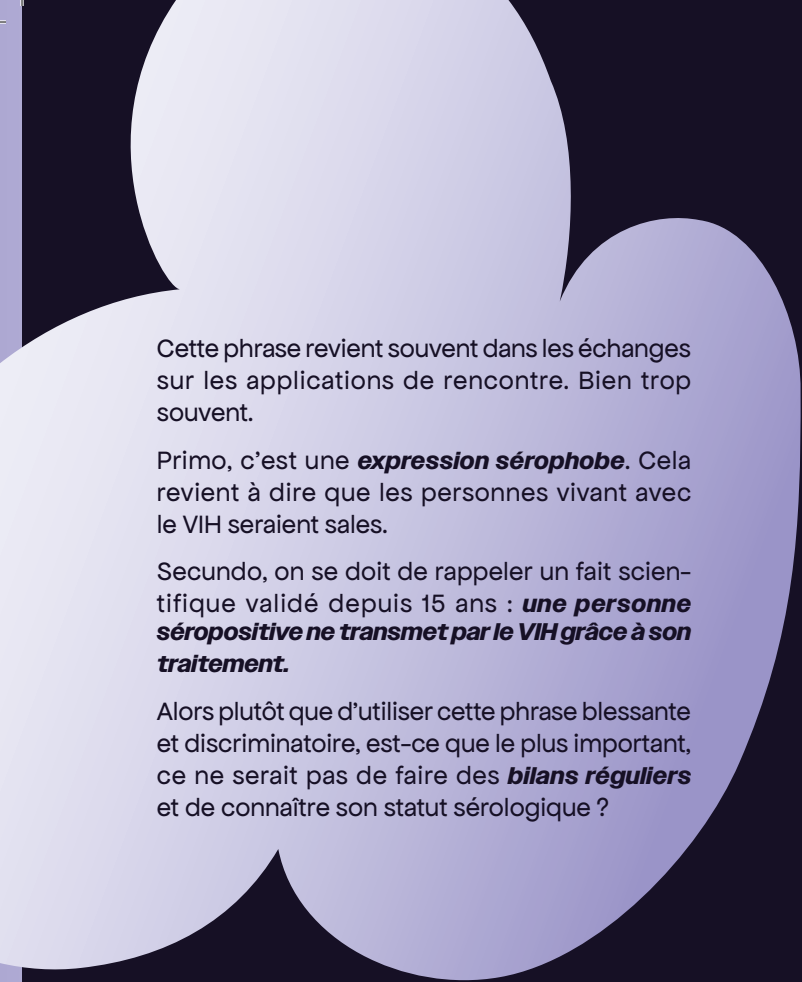
le "**I = I**" ou "**indétectable = intransmissible**", un message de santé publique officiellement adopté dans plus d'une centaine de pays dans le monde.

Le savais-tu : Il y a donc moins de risques en ayant des relations sexuelles non protégées avec une personne séropositive qu'avec une personne ne connaissant pas son statut sérologique.

11



“T’es clean ?”



Cette phrase revient souvent dans les échanges sur les applications de rencontre. Bien trop souvent.

Primo, c'est une **expression sérophobe**. Cela revient à dire que les personnes vivant avec le VIH seraient sales.

Secundo, on se doit de rappeler un fait scientifique validé depuis 15 ans : **une personne séropositive ne transmet par le VIH grâce à son traitement**.

Alors plutôt que d'utiliser cette phrase blessante et discriminatoire, est-ce que le plus important, ce ne serait pas de faire des **bilans réguliers** et de connaître son statut sérologique ?



12

**“ Si on me trans-
met le VIH, je porte
plainte.”**





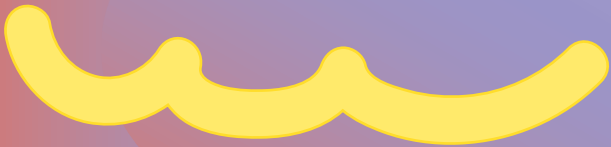
Bien sûr, il n'est pas question d'éluder les affaires pénales très spécifiques et rares se fondant sur une volonté spécifique de nuisance, un mensonge ou une violence. Mais globalement, la lutte contre le VIH se fonde sur la notion de responsabilité partagée c'est-à-dire une démarche de protection qui ne peut se fonder que sur **la responsabilité commune, solidaire et indivisible des deux partenaires sexuels.**

Cette notion est d'autant plus importante et concrète qu'en France, 25 000 personnes sont séropositives sans le savoir. Ne connaissant pas leur statut, ces personnes peuvent transmettre le virus.

D'où l'importance de **se faire dépister** dès que c'est nécessaire, pour prendre soin de soi et prendre soin des autres.

13

**“Je comprends
les médecins qui
refusent les consul-
tations avec
des personnes
séropositives.
On ne sait jamais...”**





Ces pratiques, encore courantes chez de nombreux professionnels de santé, doivent disparaître. Par exemple, *33,6% des personnes séropositives se voient refuser des soins chez les chirurgiens-dentistes.**

Le refus de soin, c'est de la **discrimination**, tout comme les autres pratiques rencontrées par les personnes vivant avec le VIH (non-respect de la confidentialité, traitement différent pendant les consultations...).

Pour lutter contre ces comportements qui **nuisent à la qualité de soin** dont bénéficient les personnes séropositives, **les professionnels de santé doivent être formés**, pour mieux connaître les recommandations officielles et les avancées de la prévention, et apprendre à questionner leurs représentations.

**Testing mené en 2015 par l'association AIDES.*



14

**“L’approche
communautaire
revient à diviser
les personnes
en groupes, c’est
anti-républicain.”**



Le ministère de la Santé et de la Prévention définit la santé communautaire comme une stratégie faisant **partie intégrante de la santé publique**. La spécificité de la santé communautaire « est d'être **populationnelle et non individuelle** et de promouvoir et mettre en œuvre une vision globale et de proximité de la santé ».

Concrètement, cette démarche reconnaît que « la santé est liée à un ensemble de facteurs (démographiques, géographiques, sociaux, économiques...) qui ne touche pas qu'un individu mais toute une population ou une communauté ; et ces facteurs sont répartis de manière inégale entre les territoires ».

Sur cette base **la santé communautaire permet de ne pas « faire pour » les gens, mais « avec eux**. Cette démarche d'empowerment s'intègre parfaitement dans une vision républicaine.



15



**“C’est quand même
bizarre qu’on n’ait
toujours pas trouvé
le vaccin contre
le VIH alors que
pour le Covid,
ça a pris 1 an...”**

Ces virus sont différents, l'un étant plus complexe que l'autre.

Pour faire simple, la complexité du VIH provient de deux caractéristiques : d'une part la capacité du virus à intégrer l'ADN d'un hôte et à y rester « silencieux » pendant des années échappant alors à la vigilance des défenses immunitaires ; d'autre part sa grande variabilité et sa capacité à muter très rapidement.

Même si certains essais n'ont pas été concluants ces dernières années, ***de nombreuses pistes sont développées.***

Le VIH/sida cause plus 650 000 décès par an, donc plus que jamais, la recherche doit persévérer et on doit lui en donner les moyens.

16

“Les pays qui le font ont raison de limiter l'accès et l'installation des personnes séropositives sur leur territoire.”





Cela paraît fou mais **47 pays dans le monde** appliquent des législations restreignant l'entrée ou l'installation sur leur territoire pour les personnes séropositives (Angola, Arabie Saoudite, Australie, Azerbaïdjan, Bahreïn, Bosnie-Herzégovine, Cuba, Égypte, Émirats arabes unis, Russie, Indonésie, Irak, Israël, Jordanie, Kazakhstan, Kirghizistan, Koweït, Liban, Malaisie, Maldives, Nouvelle-Zélande, Papouasie-Nouvelle-Guinée, Paraguay, Qatar, République dominicaine, Soudan, Tunisie...).

Au-delà d'être discriminatoire, ce type de mesure a un **effet inverse à celui recherché** : en laissant penser que le VIH est un problème de "l'étranger", on nuit aux efforts de prévention et de promotion du dépistage en direction des habitants du pays concerné.

Le savais-tu : la restriction d'entrée aux **Etats-Unis** pour les personnes vivant avec le VIH n'a été levée qu'en 2010.



À propos du VIH

Après 40 ans de lutte, nous avons les moyens et les outils concrets et accessibles pour mettre fin à l'épidémie de VIH en France.

Pour y arriver, il est essentiel de lutter contre les discriminations et les inégalités sociales qui nourrissent la dynamique de l'épidémie mais aussi et surtout d'informer sur les réalités de la maladie. Aujourd'hui, c'est bien le manque d'information et les préjugés qui constituent le creuset de l'épidémie.

Savoir, c'est reprendre le pouvoir.

À propos du Crips Île-de-France

Le Crips île-de-France est une association déclarée d'intérêt général qui lutte contre le VIH et propose des programmes de promotion de la santé pour les jeunes.



@crips_idf



@crips_idf



@Crips_DdF



Crips Ile-de-France



Tu vois ce moment où tu te sens seul aux repas de famille ou dans une conversation entre potes ? Où tu entends des phrases avec lesquelles tu es en désaccord mais que tu n'arrives pas à trouver les bons arguments, et que tu te sens impuissant ?

Sache d'abord que tu n'es pas seul et qu'on a tous expérimenté ça. Quand tu te sens acculé, ou dans une position inconfortable, tu as le droit de dire que tu es mal à l'aise et que tu ne veux pas continuer cette conversation. Ce n'est pas un aveu de faiblesse, et tu peux proposer de reprendre la conversation plus tard. Ce qui te permettra de préparer tes arguments et te sentir bien émotionnellement.

Ce petit guide est entre tes mains pour te donner des billes, te proposer des informations concrètes et des faits checkés qui t'aideront à faire entendre ton point de vue.

Nous avons compilé des phrases entendues, pas jolies jolies et surtout, fausses, et pour chacune, nous te proposons des éléments de réponse.

Bonne riposte !

Crips Île-de-France 2023